

Dossier de presse

ROUGE DÉSIK

Cie Zevada

Samedi 6 février à 20h30

Spectacle présenté dans le cadre du *Festival Scènes valaisannes 2010*

Chorégraphie et concept
Fernando Carrillo

Danseuses
**Sophie Zufferey
Agata Lawniczak
Luce Bertaiola
Dominique Cardito
Sarah Chlaouchi**

Intervention danse
Fernando Carrillo

Danseuse stagiaire
Céline Fellay

Comédienne
**Veronica Rodriguez
Quintal**

Texte
Bastien Fournier

Création lumière et
conduite
José-Manuel Ruiz

Aide à la dramaturgie
Anne Salamin

Mixage sonore
**Blaise Pitteloud
Fernando Carrillo**

Costumière
Anna Koch

Photographe
Mario Del Curto

Ligne graphique
Joëlle Proz

>www.zevada.ch

Rouge désir raconte les histoires de sept personnages féminins au cœur d'un même quartier. Sept femmes, sept âges, sept vies ! Ce qui les unit : un immense désir de trouver l'essence et les amours de leur vie. Ce désir est rouge comme la rose d'un premier rendez-vous amoureux, rouge comme la passion destructrice ou flamboyante, rouge comme le sang qui leur donne le pouvoir de créer et de porter la vie.

Luz, Aura, Marguerite, Marcia, Candida, Martha et Eufemia. Chacune d'elles a son histoire, son fardeau, son vécu. Chacune d'elles est sur le point de changer quelque chose d'important dans sa vie. Dans ce lieu familial, elles se croisent, se comprennent, s'isolent, s'aiment ou se détestent. Un jour, elles se trouvent mêlées au même événement tragique. De cette complicité née au cœur du drame se dessinent de nouvelles danses et de nouveaux mots, qui vont les changer profondément, et leur permettre d'avancer dans leur cheminement intérieur.

Ce spectacle s'inscrit dans la ligne de la *Compagnie Zevada*; une évolution constante des thématiques au fil des spectacles, un travail rigoureux autour de la justesse des émotions.

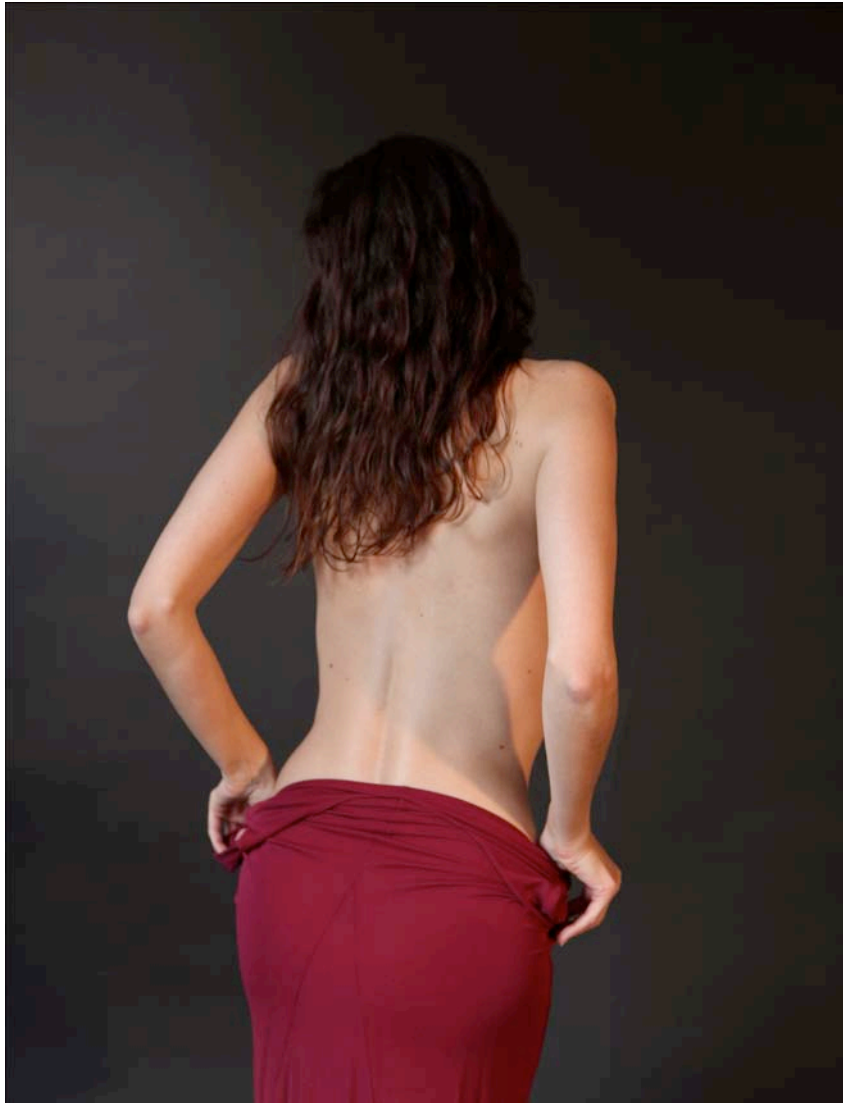
ROUGE DESIR

Une création de danse contemporaine de la cie Zevada

> Hiver 2010 > Festival Scènes Valaisannes

> 6 février au théâtre du Crochetan

> 11-12-13-14 février au théâtre les Halles



© Mario Del Curto

SOMMAIRE

Présentation de Rouge Désir p.2

Une dimension théâtrale au cœur du mouvement p.3

Les artistes engagés dans la création p.4-5-6

La cie zevada p.7

Reflets des spectacles précédents & distribution p.8-9

► En bref

ROUGE DESIR raconte les histoires de sept personnages féminins au cœur d'un même quartier. Sept femmes, sept âges, sept vies. Ce qui les unit: un immense désir de trouver l'essence et les amours de leur vie. Ce désir est rouge comme la rose d'un premier rendez-vous amoureux, rouge comme la passion destructrice ou flamboyante, rouge comme le sang qui leur donne le pouvoir de créer et de porter la vie.

Luz, Aura, Marguerite, Marcia, Candida, Martha et Eufemia. Chacune d'elle a son histoire, son fardeau, son vécu. Chacune d'elle est sur le point de changer quelque chose d'important dans sa vie. Dans ce lieu familial, elles se croisent, se comprennent, s'isolent, s'aiment ou se détestent. Un jour, elles se trouvent mêlées au même événement tragique. De cette complicité née au cœur du drame se dessinent de nouvelles danses et de nouveaux mots, qui vont les changer profondément.

► Un thème actuel, une forme poétique

Le but de cette création est d'explorer le thème toujours actuel de la place de la femme dans la société, mais sous une forme poétique. Pour ROUGE DESIR, la Cie zevada travaillera exclusivement avec des femmes. Ce spectacle s'inscrit dans la ligne de la Compagnie: une évolution constante des thématiques au fil des spectacles, un travail rigoureux autour de la justesse des émotions.

ROUGE DESIR repose sur l'exploration chorégraphique et théâtrale de sept personnalités féminines très différentes. Six danseuses et une comédienne assureront les rôles.

Ces femmes sont à la fois prisonnières et maîtresses de leur vie. Comment vont-elles prendre leur place dans la société? Vont-elles accepter leurs chaînes, rompre avec leur passé ? Que ce soit à 14 ans ou à 60 ans, le choix est toujours là.

Les sept personnages s'inspirent d'être bien réels. Ils seront pleinement incarnés par les personnalités des comédiennes et danseuses. Le travail de création en studio nous permettra de donner corps à ces sept histoires.

► Des mots pour danser

Pour porter cette histoire et lui donner toute la profondeur nécessaire, la cie zevada a fait appel au talent d'un auteur dramatique, Bastien Fournier.

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

SOPHIE ZUFFEREY > directrice artistique & danseuse

A suivi de nombreuses formations en danse contemporaine, improvisation, danse-contact et salsa cubaine en Suisse, Europe et à Cuba. Elle a suivi une formation en anatomie, et depuis 1996, elle continue à se spécialiser en "Anatomie du Mouvement", en France, et en Espagne, sur de nombreux thèmes. Elle est certifiée pour la technique "Geste Anatomique" ; Abdos sans risque, de Blandine Calais Germain. Cette approche lui permet d'aborder la danse en profondeur. En parallèle, elle enrichit sa démarche en suivant de nombreuses techniques corporelles. Elle approfondit sa formation en danse contemporaine en suivant régulièrement des stages de perfectionnement. Suite à son parcours, elle est dans une démarche de recherche corporelle, avec une compréhension plus respectueuse du corps dans le mouvement.

En 2000, elle rencontre le danseur-chorégraphe Fernando Carrillo, et danse au sein de ses projets & performances. En 2002, elle fonde la Cie Zevada avec Fernando Carrillo, et participe activement à son développement, elle s'investit également dans la coordination artistique. Elle est danseuse au sein de la compagnie et s'investit dans différentes collaborations avec d'autres artistes. Cette même année, elle obtient avec la Cie Zevada le prix BCV jeunesse Fondation du 75^{ème}.



© Daniel Stucky



FERNANDO CARRILLO > chorégraphe & danseur

A l'âge de 11 ans, Fernando entre dans l'Ecole Professionnelle Nationale de Danse Contemporaine du Mexique.

Il y est formé selon les techniques Graham et Limon durant sept ans. Dans le cadre de son école, il réalise ses premières chorégraphies. Suite à sa formation, il danse durant deux années au sein de la Cie *Ballet Indépendant de Raul Flores Canelo*, à Mexico. Ensuite, il est repéré par la compagnie du *Jeune Ballet de France (JBF)*, au Mexique, qui l'engage durant deux années, à Paris. Il y travaille avec de nombreux chorégraphes tels que Philippe Lizon, Hervé Jourdet, Redha et Claude Brumachon. Il s'ensuit des tournées en

Bulgarie, Russie, Turquie, Chine, à Taiwan et aux Philippines. Pendant les années qui suivent, Fernando danse au sein de plusieurs compagnies, avec des chorégraphes et des compagnies de renom, tels que : la Cie *Claude Brumachon* au Centre Chorégraphique de Nantes, la Cie *Joseph Russillo* au Centre de Toulouse, *l'Opéra Royal de Wallonie* à Liège, la Cie *Thierry Berger* à Paris, la Cie *Ebène* à Paris, la Cie *Martin Padron* à Paris, et la Cie *Karin Saporta* au Centre Chorégraphique à Caen. En 1997, Fernando arrive en Suisse pour travailler avec le *Ballet Béjart Lausanne*, et danse pendant deux années au sein de la compagnie, avec des tournées en Russie, Japon, Italie, France, Turquie, Belgique, Portugal, Mexique. Il y interprète entre autre *le Boléro de Ravel*, *le Sacre du Printemps*, *Voyage nocturne*, *Hommage à Freddy Mercury* et *la Route de la Soie*. Après le Ballet Béjart Lausanne, il participe à différents projets, notamment avec les Cie *Alias*, *Roland Petit*, et *Arthur Kuggeleyn*.

Le travail de Fernando Carrillo a été salué par de nombreux prix, dont le prix spécial de danse du concours National du Mexique (1983), une mention spéciale comme interprète du Ballet Indépendant du Mexique, et une place de finaliste du concours national du Mexique (1991). Il est également finaliste du Concours International de Paris en 1992 sur une chorégraphie de Claude Brumachon.

En 2000, il ressent le désir de vivre des expériences chorégraphiques, et réalise différents projets et performances. En 2002, il fonde la Cie Zevada avec la danseuse Sophie Zufferey à Sierre, et en devient le chorégraphe. De plus il s'investit dans différentes collaborations artistiques. Actuellement Il danse dans l'Opéra la Périchole d'Offenbach avec Omar Porras pour la mise en scène à Toulouse au théâtre du Capitole, et à l'Opéra Nationale de Bordeaux.

Chacune de mes créations porte un message fort, qui exprime les réalités humaines tout en ayant un univers surréaliste, un réalisme magique libéré par les sentiments et le vécu des gens.

Fernando Carrillo



AGATA LAWNICZAK

Agata est née en Pologne en 1979, et vit en Suisse depuis 1980. Elle a suivie sa formation à l'Académie de Ballet Opéra de Munich et a eu son premier engagement au Ballet Braunschweig en Allemagne. Elle a travaillé plusieurs années en tant que freelance en Suisse, Belgique, Allemagne, Autriche et Chine dans des projets divers. Depuis 2006 elle danse à Turin en Italie dans la compagnie Egribianco Danza et au Ballet National d'Irlande. Depuis 2007, elle travaille en Suisse avec la cie Hermesdance, la cie Zevada et dans d'autres projets artistiques.



LUCE BERTAIOLA

Luce a suivi sa formation à l'Ecole de Danse Inès Meury Bertaiola à Delémont et aux Vörderklasse-ASPD à Berne. Elle poursuit ses études de danse, durant deux ans, à la Cinevox Junior Company, sous la direction de Malou Fenaroli Leclerc. Elle travaille entre autres avec Antonio Gomes, Jacqueline Beck et Franz Brodmann. En 2007, elle termine sa formation professionnelle avec la tournée suisse de « Bolero and Blues ». En 2008, elle est engagée dans la Hermesdance Company et au Stadttheater Basel pour la production du « Pays du sourire ». Depuis 2009, elle travaille dans la cie Nova et dans la cie Zevada.



DOMINIQUE CARDITO

Après des études au Rotterdamse Dansacademie (NL), Dominique débute sa carrière au Pays-Bas en travaillant avec Krisztina de Châtel, Piet Rogie, Arthur Rosenfeld et Peter Zegveld. Depuis 2006 elle danse avec le Cathy Sharp Dance Ensemble de Basel et émaille son parcours suisse de rencontres avec, entre autres, Oliver Dähler, Jochen Heckmann (SiWiC), Félix Duménil, Da Motus! et oeff oeff productions, et cie Zevada. Très impliquée dans la vie artistique bâloise, elle est co-fondatrice et co-directrice de Profitraining Basel ainsi que présidente du Tanzbüro Basel.



SARAH CHLAOUCHI

C'est au Ballet du Nord, à Roubaix, que Sarah débute la danse âgée de 9 ans. A 14 ans, elle entre au Conservatoire Supérieur de Paris-CNR. Elle y suivra un enseignement en danse classique avant d'intégrer en Septembre 2005 le Conservatoire National Supérieur de Musique et de danse de Lyon en danse contemporaine. Cette formation lui permettra de multiplier les rencontres et de participer à de nombreux projets. Elle obtient son Diplôme National d'Etudes Supérieures Chorégraphiques en Juin 2009.



CELINE FELLAY

Elle a étudié la danse à l'école de danse Pascale Le Bé à La Tour de Peilz (VD). En 1994, elle participe à deux spectacles de Pascale Le Bé au théâtre de Vevey et au théâtre de St-Maurice. Ensuite, elle prend des cours de danse classique à Lausanne au théâtre Municipal avec Manola Ascensio et prend également des cours de danse moderne avec Tatiana Dévenoges, chorégraphe à Lausanne. En 2000, elle étudie la danse moderne au Laban à Londres durant six mois. En 2007, elle suit une formation en danse thérapie à Genève durant deux ans. En 2008, elle participe à la création d'un spectacle de danse contemporaine dans le cadre du festival de musique et art à Chardonne (VD).

► Son histoire, son esprit

La démarche artistique de la Compagnie Zevada se caractérise par le recours à différentes techniques d'investigation. Pour créer ses spectacles, Fernando Carrillo puise ses thèmes dans la réalité. Le chorégraphe s'inspire d'une ambiance, d'un événement, d'une image du quotidien qu'il enrichit ensuite de toute sa sensibilité artistique née de ses expériences personnelles. Il se sert également de la personnalité des danseurs auxquels il demande de s'approprier leur personnage. L'interprétation devient alors incarnation.

Fernando va plus loin que la simple maîtrise de mouvements. Il ne suffit pas d'exécuter des pas à la perfection, mais d'abord - et peut-être avant tout - d'exprimer l'émotion juste. Le chorégraphe guide ses danseurs dans cette perpétuelle exploration artistique.

« Les danseurs utilisent leur personnalité transposée au personnage. »

Au fil des années, Fernando Carrillo affine son travail chorégraphique. Il fixe un cadre à ses danseurs, leur suggère des images puis leur laisse beaucoup de liberté afin qu'ils exploitent leurs émotions. Si chaque création comporte sa propre démarche, toutes sont marquées par le surréalisme latino-américain. Le tragique devient poétique.

Cette impression est renforcée par la gestuelle des danseurs. Ces derniers se fondent dans leur rôle afin d'accentuer encore la dimension émotionnelle. Le chorégraphe aime placer ses interprètes en situation pour qu'ils puissent en extraire les ressources nécessaires à la construction de leur personnage. De leur vécu, ils tireront ensuite l'énergie nécessaire à l'interprétation.

Les thématiques abordées sont vastes. Elles font référence à la vie, l'amour, la mort, l'intégration, l'isolement, la routine, la solitude ou encore les non-dits. Avec le temps, le style du chorégraphe s'est épuré. Fernando réalise une plongée dans la conscience humaine, une étude de la complexité des rapports. La construction artistique évolue en fonction d'une déstabilisation constante qui favorise le développement de l'intuition. Il s'agit de dépasser les schémas habituels de représentation de la réalité pour aller vers l'essentiel, le vrai, l'authentique.

« Le ressenti s'inscrit dans le corps des danseurs. »

Sensible aux différents moyens d'expression, la Compagnie Zevada privilégie les collaborations avec d'autres formes d'art. En accord avec la danse, la musique, le théâtre ou encore la vidéo soulignent une ambiance, intensifient un mouvement, relèvent une émotion. Comme dans un laboratoire artistique, chaque discipline évolue en parallèle tout en s'enrichissant mutuellement de ces échanges. L'objectif est toujours le même : rechercher les sensations vraies qui donneront ensuite naissance à un spectacle capable de réveiller l'émotion profonde du public.

Reflets du spectacle précédent > presse

page 7

Chronique d'un poème que le poète n'a jamais écrit (2008)

Chorégraphie pour 5 danseurs

> Ce qui soutient le ciel, c'est le vide

A la frontière entre ce qui n'est plus et ce qui va être. Juste avant de passer à l'action, de commencer à créer, le vide. Un casting métissé qui promet des visions multiples et contrastées du néant.

Le Nouvelliste, Marie Parvex, 21.01.08.

Une once de gaieté presque enfantine côtoie un zeste de poésie nostalgique née d'un mouvement épuré, de choix musicaux judicieux et de quelques très belles images vidéos [...] Comme dans cette dernière scène d'ombres, de lumière diffuse, de douceur et de lenteur qui laisse le spectateur en état de songe. Une voix récite les anges et leurs rêves, un autre monde naît.

Le Nouvelliste, Marie Parvex, 26.01.08.

> Vertige autour du vide

Sur une chorégraphie de Fernando Carrillo, cinq danseurs professionnels raconteront plusieurs histoires : le vide peut être provoqué par la perte de quelqu'un, le trop plein de consommation, de stress, d'hyperactivité ou de technologie... Source d'angoisse en Occident et de plénitude en Orient, la cie Zevada en explore les deux facettes et fait dialoguer danse & vidéo.

Techniques et émotions, justement, sont toujours au cœur du propos du chorégraphe qui présente ici son cinquième spectacle. Une démarche exigeante à soutenir absolument.

Le Journal De Sierre, Isabelle Bagnoud, 18.01.08



Contact >

Cie Zevada
Métralie 41
3960 Sierre
www.zevada.ch

> 0041 79 247 26 69

chorégraphie & concept > Fernando Carrillo
danseuses > Sophie Zufferey | Sarah Chlaouchi | Agata Lawniczak | Dominique Cardito | Luce Bertaiola
danseuse stagiaire > Céline Fellay
intervention danse > Fernando Carrillo
comédienne > Véronica Quintal Rodriguez
costumière > Anna Koch
création lumière & conduite > José-Manuel Ruiz
chorégraphie & concept > Fernando Carrillo
choix musical > Fernando Carrillo
réalisation texte > Bastien Fournier
réalisation bande son > Blaise Pitteloud
coordination > Sophie Zufferey
photographe > Mario Del Curto
ligne graphique > Joëlle Proz



© Mario Del Curto © cie Zevada > Chronique d'un poème que le poète n'a jamais écrit